

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[2. Auteuil, Vendredi 2 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 2. Auteuil, Vendredi 2 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Portrait](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1844-08-02

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 747/123-124

### Information générales

Langue Français

Cote 1407-1408, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

N°2 Auteuil Vendredi 2 août 1844

7 heures du matin,

Hier était mon plus mauvais jour. Je n'ai pas eu de vous signe de vie. Ce matin je compte sur une lettre. A 8 heures, j'enverrai un Garde la chercher. Je vous ai quittée hier pour aller à la Chambre des Pairs. J'ai subi encore le Maroc et Tahiti, le Prince de la Moskowa et M. de Boissy. J'ai refusé de répondre. Tahiti est un gros ennui. Nous sommes parfaitement dans notre droit. J'ai envoyé hier à Jarnac une lettre de Pritchard lui-même, qui écrit à du Petit Thouars, le 7 nov. 1843 : " I have the honour to acquaint you that my functions as British Consul must now cease. I have accordingly struck my flag. " On n'a donc point manqué au droit des gens, en le renvoyant de l'île. Il n'était plus qu'un simple étranger qui troubloit l'ordre. Les Anglais ont ainsi renvoyé, sans plus de formalité, vingt, français de l'île Maurice depuis qu'ils la possèdent. Mais c'est très désagréable. Et l'un de nos officiers de marine a été bien violent, bien brutal. Est-ce que je ne vous ai pas déjà dit tout cela hier ? De près, on rabâche sans scrupule. De loin, j'en ferai autant. Cela me gênerait d'y penser. Le Roi de Hanovre prend très vivement l'affaire des hohait. Il a défendu à son fils d'aller à Altenbourg. Je dîne Mercredi à Châtenay. On dirait que Mad. de Boigne a attendu que vous fussiez partie. Peut-être n'en savait-elle rien et vous a-t-elle engagée aussi ?

La Reine d'Angleterre s'occupe toujours du voyage avec un soin aussi minutieux que gracieux. Elle a demandé la liste, nombre et noms de tout ce qui accompagnerait le Roi, même des gens de service. Les affaires du Maroc diminueront un peu notre escorte navale. Nous pouvons avoir besoin de nos vaisseaux dans la Méditerranée. Ils y resteront. Nous n'emmènerons que des bateaux à vapeur. Rien de plus aujourd'hui du Maroc. Je n'aurai que demain les dépêches venues par la Chimère. Albert de Broglie est arrivé de Barcelone. C'est vraiment un jeune homme distingué, d'un esprit net et résolu. Il pense bien mal de l'avenir de l'Espagne, par la faute des hommes bien plus que par la difficulté des choses. On n'a pas d'idée de cette incapacité, de cette légèreté de cette corruption. La passion dans la pourriture. Mon, le plus sensé, et le plus honnête, Narvaez, de bons mouvements, capable de tout, bien et mal. Bresson, bien posé, toujours désespéré et démoralisé, puissant et ne sachant que faire de sa puissance. Personne ne résiste et tout le monde échappe. On ne dit jamais non ; il ne sert de rien qu'on ait dit oui. La Reine Christine abattue, languissante, insouciante, une seule pensée, un seul désir, l'image de l'absence. L'absent l'a probablement rejointe à l'heure qu'il est. La jeune Reine, un enfant intelligent, et intrépide, mais un enfant et malade. Pourtant les eaux lui ont fait grand bien. Castellane écrit qu'il a dîné à côté d'elle et que ses mains sont très nettes. Je demande au Cabinet actuel une seule chose, c'est de durer sans encombre jusqu'aux Cortès. Une fois là, les Cortès auront la responsabilité des évènements. Albert dit que cela se peut. Adieu. Mon garde part. Je vais faire ma toilette.

Paris 4 heures

Votre billet d'Epernay me plait, parce qu'il me dit que vous n'êtes pas mal. Il me déplaît parce que vous me dites qu'il y a un lieu, une heure où vous ne me manquez pas. Je n'ai pas le temps de répondre à cela aujourd'hui. Je vous renvoie à Hennequin. Je sors du Conseil et Lord Cowley me quitte. L'Empereur de Maroc veut traîner en longueur. Il a répondu à notre Consul d'une façon point satisfaisante, évasive, dilatoire, & il a ordonné au Consul Anglais de le suivre de Maroc à Méquinez ou à Fez, où il se rend. Nous ne pouvons accepter cela.

Probablement M. le Prince de Joinville a agi à l'heure qu'il est. Grande contrariété. M. de Mackau est malade. J'espère que ce ne sera rien. Mais enfin, il est malade, avec une forte fièvre, au fond de son lit, hors d'état de s'occuper d'affaires. N'en dites rien. Tout revient de partout, et sur le champ. Il n'y a pas moyen de penser au Val-Richer. Hennequin part dimanche à 5 heures du matin, et sera à Bade mardi dans la matinée. Adieu. Adieu. Demain de Vitry. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 2. Auteuil, Vendredi 2 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2020>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Vendredi 2 août 1844

Heure 7 heures du matin

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Auteuil (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 07/11/2025

---

éabilité ?  
se peut-  
voir faire

8<sup>e</sup>2.

1403  
Autour Vendredi 2 Août 1844  
7 heures du matin.

parcequ'il  
y a  
un manque  
dans à  
nouvelles  
et lord  
du Maroc  
éprouvée  
et Taiti

et a  
le siège  
à, où il  
éprouve cela.  
Dorivalle

actuellement  
rien. Mais,  
telle fièvre,  
etc

hier était mon plus mauvais  
jour. Je n'ai pas eu de repos depuis la vie.  
Ce matin, je compte sur une lettre. à 8 heures,  
j'aurai un bâton de chevêtre. Je vous ai  
quitté hier pour aller à la chambre des  
Pâris. J'ai subi encore le Maroc et Taiti,  
le Prince de la Mokhawa et M. de Boisay.  
J'ai refusé de répondre. Taiti est un gros  
casse. Nous sommes parfaitement dans  
notre droit. J'ai envoyé hier à Jarnac une  
lettre de Prichard lui-même, qui écrit à  
M. Petit Thomas le 7 nov. 1843 : " I have  
the honour to acquaint you that my  
functions as British Consul must now  
cease. I have accordingly struck my flag."  
On n'a donc point manqué au droit  
de grec en le renvoyant de l'île. Il  
n'était plus qu'un simple étranger qui  
troublait l'ordre. Les Anglais ont ainsi  
renvoyé, sans plus de formalité, vingt  
français de l'île Maurice depuis qu'il  
la possède. Mais c'est très dérangeable.

8

Le lieu de nos officiers de marine a été par la Chine  
bien violent, bien brutal. Pas ce que j' me  
vois, si pas déjà dit tout cela hier ? Do  
mir, on rebute sans scrupule. Do l'autre,  
j'en ferai autre. cela me gênerait d'y  
penser.

Le Roi de Hanovre prend très vivement  
l'affaire des hohes. Il a suspendu à son  
fil, d'aller à Altenburg.

Je dîne mercredi à Châtenay. On  
disait que mal, le Boigne a annoncé  
que vous fûtes partie. Peut-être non  
savoirs-tu rien, et vous a-t-elle engagé  
aussi.

La Reine d'Angleterre s'occupa toujours  
du voyage avec un <sup>soin</sup> <sup>minutieux</sup> que  
gracieux. Elle a demandé la liste, nombre  
de nous, de tous ce qui accompagneraient  
le Roi, même des gens de service. Les  
affaires du Maroc diminueront un peu  
notre escorte navale. Nous pouvons  
avoir besoin de nos vaisseaux dans la  
Méditerranée. Ils y resteront. Nous  
n'emmènerons que des bateaux à vapeur.  
Ainsi de plus, aujourd'hui du Maroc. Je  
n'aurai que demain les dépêches, non pas

Alors il  
C'est vraiment  
d'un esprit n  
de l'avoir à  
hommes bien  
choisir. On n  
de cette légis  
position dan  
dans le p  
mouvement,  
Bresson, bien  
démocrate,  
faire de sa  
ce tout le m  
jusqu'à nou  
sui. La Re  
insouciante  
désir, l'im  
probablement  
la jeune Roi  
intrepide, m  
le, ce qui lui  
c'est qu'il a  
maine sans  
habiles acti  
dures sans

me a été par la Chine.

Abbé de Broglie est arrivé de Barcelone.  
Hier? De là. De tout, tout d'y  
soit vivement  
du à son  
ay. Pe  
et attendu,  
tre ne  
le engagé  
pe la guerre  
tient que  
telle, nombra  
enjambant  
ce. Les  
et un peu  
ouvert  
dans la  
leur  
à vapour  
maroc. Je  
ne, n'ouvrir

C'est vraiment un jeune homme distingué,  
d'un esprit net et réel. Il pense bien mal  
de l'avenir de l'Espagne, par la faute d'un  
homme, bien plus que par la difficulté des  
choses. On n'a pas d'idée de cette incapacité,  
de cette logique, de cette corruption. La  
passion dans la pourriture. Mon, le plus  
sain et le plus honnête. Barbaque, le bon  
mouvement, capable de tout, bien et mal.  
Personne, bien placé, toujours l'inspire et  
l'incarne, puissant et ne sachant que  
faire de sa puissance. Personne ne résiste  
à tout le monde s'échappe. On ne dit  
jamais non; il ne fait de rien qu'en fait  
oui. La Reine Christine abattue, sanglante,  
insouciante, une seule pensée un seul  
desir, l'image de l'absence. L'abreut l'a  
probablement rejointe à l'heure qu'il est.  
La jeune Reine, un enfant intelligent et  
intègre, mais un enfant et malade. Pendant  
les camp, lui ont fait grand bien. Castellane  
c'est qu'il a dû à l'abreut d'elle et que ses  
mains sont très nettes. Je demande au  
tabac réel une seule chose, c'est de  
purer sans encombre jingulaires l'atelier. Une

soit là, b. Certe auront la responsabilité? 8.2.  
de, ceci n'importe. Alors dit que cela se passe.

Adieu. Mon grande paix. Je vais faire  
ma toilette.

Paris 26 juillet.

Votre billet d'Epinal me plaît, parcequ'il  
me dit que vous n'êtes pas mal. Il me  
déplaît parque vous me dites qu'il y a  
un lieu, une heure où vous ne me manquez  
pas. Je n'ai pas le tems de répondre à  
cela & aujouors d'hui. Je vous renvoie à  
Hermogelin. Je suis du conseil et lord  
Cowley me quitte. L'Empereur de Maroc  
veut vaincre en longueur. Il a répondu  
à notre conseil d'une façon point habille  
-faisante, évasive, dilatoire, & il a  
ordonné au conseil anglais de le faire  
de Maroc à Mequinez ou à Fez, où il  
se rend. Nous ne pouvons accepter cela.  
Probablement M<sup>r</sup> le Prince de Joinville  
a agi, à l'heure qu'il est.

Grande contrariété. Mr. de Mackau est  
malade. J'aspire que ce ne sera rien. Mais,  
enfin, il est malade, avec une forte fièvre,  
au fond de son lit, hors d'état de

jour. Je -  
Le matin, j'  
j'envoie au  
quitté hier  
Paris. J'ai  
le Prince de  
Joinville. J'ai  
renvoyé à  
l'heure qu'il  
est. Je  
notre devoir  
lettre de M<sup>r</sup>  
du Petit Th  
the honneur  
functions a  
lease. J'aur  
on n'a don  
de, que en  
n'était plus  
troublant l  
renvoyé, J'a  
français de  
la posséde

1408

S'occupes d'affaires. N'en êtes rien. 'Sont  
service de partout, et sur le champ. Il  
n'y a pas moyen 'de prouver au Val. Lieben.  
hermeyrin pris dimanche, à 8 heures  
du matin, et sera à Baden mardi, dans  
la matinée.

Adieu. Adieu. Demain de Vitry. Adieu.